

**BRANDON VICKERD  
BEVAN RAMSAY  
HÉDY GOBAA  
JENNIFER SMALL**



INVITATION

**Art  
Mûr**

nov. - déc. 2019 vol. 15 n° 2

## MOT DES DIRECTEURS | A WORD FROM THE DIRECTORS



On se fait souvent demander de définir l'esthétique de la galerie, en réalité nous devons reconnaître que nos choix ne sont pas dictés par une esthétique, mais bien par le propos, le contenu et la recherche artistique. Ce qui nous fascine ce sont les productions qui questionnent l'ordre établie et qui interpellent les visiteurs et les invitent à une réflexion qu'elle soit plaisante ou dérangeante.

Les quatre expositions présentées dans le cadre de la programmation automnale sont à l'image de ce que nous voulons partager avec vous. Le fil conducteur est l'engagement des artistes à approfondir leurs recherches et de questionner les limites fixées par la société.

Nous espérons vous accueillir dans les prochains jours afin de partager avec vous ces différentes productions.

We are often asked to define the aesthetics of the gallery, in reality we must recognize that our choices are not dictated by an aesthetic, but by the purpose, content and artistic research. What fascinates us are the productions that question the established order and challenge visitors and invite them to a reflection, whether pleasant or disturbing.

The four exhibitions presented as part of the fall program reflect what we want to share with you. The common thread is the commitment of artists to deepen their research and to question the limits set by society.

We hope to welcome you in the coming days to share with you these different productions.

Rhéal Olivier Lanthier  
François St-Jacques

Couverture / Cover : Jennifer Small, *Golden Slumbers*, 2018, impression numérique / archival pigmented print, 91 x 56 cm / 36 x 22 in, édition de 10 / edition of 10  
p. 2 Jennifer Small, *Home Is Where The Heart Is*, 2014, techniques mixtes / mixed media, 31 x 11 x 11 cm (12.5 x 4.5 x 4.5 in)

Design graphique / Graphic design : Michael Patten | nov. - déc. 2019 vol. 15 n° 2 | Les Éditions Art Mûr ISSN 1715-8729 Invitation.

Impression / Printing : Deschamps

# TABLE DES MATIÈRES | TABLE OF CONTENTS

Du 9 novembre au 21 décembre 2019 / November 9 – December 21, 2019

Vernissage : Le samedi 9 novembre 2019 de 15 h à 17 h / Opening reception: Saturday, November 9, 2019 from 3-5 p.m.

Brandon Vickerd : *Wrong Place, Wrong Time*

Texte de Geneviève Marcil ..... p. 04

Text by Geneviève Marcil. Translated by Noémie Chevalier ..... p. 06

Bevan Ramsay : *What's on Your Mind*

Texte de Katherine Lissitsa. Traduction Noémie Chevalier ..... p. 10

Text by Katherine Lissitsa ..... p. 12

Hédy Gobaa : *Olympia*

Texte de Noémie Chevalier ..... p. 14

Text by Noémie Chevalier ..... p. 16

Jennifer Small : *Resurrection*

Texte d'Anaïs Castro. Translated by Noémie Chevalier ..... p. 20

Text by Anaïs Castro ..... p. 22

L	M	M	J	V	S	D
	10	10	12	12	12	
F	18	18	20	20	17	F

Les artistes et la galerie tiennent à remercier / The artists and the gallery would like to thank :



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts



# BRANDON VICKERD : WRONG PLACE, WRONG TIME

Texte de Geneviève Marcil

Brandon Vickerd a par le passé exploré l'hybridité anthropomorphique et les élans technologiques au moyen de la taxidermie et de la mécanique. Pour l'exposition *Wrong Place, Wrong Time*, l'artiste revisite ces thèmes en mettant cette fois le coulage du bronze à l'honneur. Vickerd tire des juxtapositions anachroniques et incongrues de ce matériau, qui rappelle à la fois la statuaire antique et les monuments publics modernes. Ces associations provoquent le rire ou l'inconfort et détonnent dans l'espace de la galerie comme dans le décor urbain auquel une part importante de sa production est destinée. Voilà sans doute où résident les incohérences contextuelles et temporelles évoquées par le titre de l'exposition.

Inspiré par la tradition matérielle du bronze, l'artiste puise abondamment dans les références à la mythologie grecque, qu'il s'amuse à subvertir. Avec *Atlas* (2019), Vickerd opère un renversement du célèbre récit du porteur du globe. Plutôt que de soutenir bravement le poids du monde, le Titan semble assailli par de multiples sphères qui cachent le haut de son corps, ne laissant voir que ses chaussures distinguées et son pantalon habillé. La sculpture *Flora Hominis* (2019) illustre quant à elle un état transitoire entre l'humain et le végétal dont le détail évoque la métamorphose de la nymphe Daphnée en arbre, jadis immortalisée par le Bernin. L'artiste présente ici une étude fragmentaire de ce monument commandé par les Jardins botaniques royaux de Burlington, en Ontario. Alors que la statue vise à honorer le fondateur de l'endroit, ce dernier est rendu paradoxalement méconnaissable par la végétation qui prolifère sur son visage. Vickerd remplace de la sorte la célébration héroïque de ses sujets par une occultation partielle de leur identité.

Le sculpteur adjoint habilement aux thématiques classiques les signifiants des promesses déçues de l'idéologie moderniste. À l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire du premier alunissage américain, *Oblivion (Dead Astronaut #2)* (2019) considère avec sévérité le projet de conquête de l'espace. Le crâne qui fait irruption du casque de l'astronaute, allié aux écussons à l'effigie du drapeau

américain et du logo de la NASA qui semblent fossilisés dans la surface bronze, agissent comme *memento mori* du rêve de grandeur d'une nation. L'ensemble fait simultanément figure de relique de la Guerre froide et de l'optimisme du siècle dernier en matière de progrès technique.

À travers ces jeux de dissimulation et de révélation, l'artiste exacerbe les tensions formelles et thématiques au cœur de ses sculptures tout autant qu'il les tourne en dérision. Les divers habits sociaux qu'il met en scène, du complet-cravate corporatif à la combinaison spatiale et à l'équipement policier antiémeute (*Riot*, 2019), suggèrent le pouvoir symbolique associé à ces archétypes tout en signalant leur inéluctable finalité. À ce titre, Vickerd gravite quelque part entre Ovide et Kubrick dans son exploration critique du passé et son anticipation lucide de l'avenir.

p. 5 Brandon Vickerd  
*Atlas*, 2019  
bronze, acier thermolaqué /  
bronze, powder-coated steel  
229 x 86 x 96.5 cm (90 x 34 x 38 in)

p. 6 Brandon Vickerd  
*Flora Hominis Study*, 2019,  
bronze et cèdre / bronze and cedar  
30 x 30 x 112 cm (12 x 12 x 44 in)

p. 7 Brandon Vickerd  
*Oblivion (Dead Astronaut #2)*, 2019  
bronze  
226 x 89 x 91 cm (89 x 35 x 36 in)



## BRANDON VICKERD : *WRONG PLACE, WRONG TIME*

Text by Geneviève Marcil

Translation by Noémie Chevalier

Brandon Vickerd has previously explored anthropomorphic hybridity and technological advances through taxidermy and mechanics. For the exhibition *Wrong Place, Wrong Time*, the artist revisits these themes, this time focusing on the casting of bronze. Vickerd draws anachronistic and incongruous juxtapositions from this material, which recalls both ancient statuary and modern public monuments. These associations provoke laughter or discomfort and stand out in the gallery's space as well as in the urban setting for which a large part of its production is intended. This is probably where the contextual and temporal inconsistencies evoked by the title of the exhibition lie.



Inspired by the material tradition of bronze, the artist draws extensively on references to Greek mythology, which he enjoys subverting. With *Atlas* (2019), Vickerd reverses the famous story of the world's carrier. Rather than bravely supporting the weight of the world, the Titan seems besieged by multiple spheres that hide his upper body, showing only his distinguished shoes and dressed pants. The sculpture *Flora Hominis* (2019) illustrates a transitional state between the human and the plant, the detail of which evokes the metamorphosis of the Daphne nymph into a tree, once immortalized by the Bernini. The artist presents here a fragmentary study of this monument commissioned by the Royal Botanical Gardens of Burlington, Ontario. While the statue is intended to honour the founder of the place, he is paradoxically rendered unrecognizable by the vegetation that proliferates on his face. In this way, Vickerd replaces the heroic celebration of his subjects with a partial occultation of their identity.

The sculptor skillfully combines classical themes with the signifiers of the disappointed promises of modernist ideology. On the occasion of the 50<sup>th</sup> anniversary of the first American moon landing, *Oblivion (Dead Astronaut #2)* (2019) is taking a hard look at the project to conquer space. The skull that erupts from the astronaut's helmet, combined with the badges bearing the American flag and NASA logo that appear fossilized in the bronze surface, act as a memento mori of a nation's dream of greatness. The whole is simultaneously a relic of the Cold War and the optimism of the last century in terms of technological progress.

Through these games of concealment and revelation, the artist exacerbates the formal and thematic tensions at the heart of his sculptures as much as he makes fun of them. The various social clothes he depicts, from complete corporate ties to space suits and riot police equipment (*Riot*, 2019), suggest the symbolic power associated with these archetypes while pointing out their inevitable purpose. As such, Vickerd gravitates somewhere between Ovid and Kubrick in his critical exploration of the past and his lucid anticipation of the future.



# BRANDON VICKERD : CURRICULUM VITÆ

Né à Windsor (ON) en 1977 / b. 1977, Windsor, ON

## Education

- 2001 Masters of Fine Art, University of Victoria  
1998 Bachelor of Fine Art, Nova Scotia College of Art and Design

## Expositions individuelles (sélection)

### Selected solo exhibitions

- 2019 *Wrong Place, Wrong Time*, Art Mûr, Montréal (QC)  
2019 *Alouette Deux*, Passages Insolites, Quebec City (QC)  
2018 *Sputnik Returned 2*, Group Creatives, Des Moines (IA)  
2018 *Alouette*, Passages Insolites, Quebec City (QC)  
2017 *Falling Sky*, Third Space, St Johns (NB)  
2017 *Sputnik Returned 2*, Confederation Centre of Art, Charlottetown (PE)  
2017 *Sputnik Returned 2*, Open Art, Orebro (SE)  
2017 *Monuments to a Perfect Future*, Assembly Gallery, Hamilton, ON  
2015 *Dance of the Cranes*, Nuit Blanche, Edmonton, AB  
2015 *Falter Monuments*, DC3 Gallery, Edmonton AB  
2015 *Monuments to a Perfect Future*, Art Mur Gallery, Montréal, QC  
2015 *Dance of the Cranes*, Capital Fringe, Washington (DC)  
2015 *Chopper*, Artcite Artist Run Centre, Windsor (ON)  
2015 *Chrome Ghost*, Definitely Superior Art Gallery, Thunder Bay (ON)  
2015 *Chopper*, Grunt Gallery, Vancouver (BC)

## Expositions collectives (sélection) /

### Selected Group Exhibitions

- 2019 *Science Fictions*, Berman Museum, Ursinus College, Philadelphia (PA)  
2018 *Thinking Animals*, Olga Korper Gallery, Toronto (ON)  
2018 Biennale Nationale de Sculpture Contemporaine, Trois-Rivières (QC)  
2016 *A la recherché* (in search or practice-based research), Open Studio, Toronto (ON)

## Art Public / Public Art

- 2019 *Monument to the White Squirrel*, Centre for Addiction and Mental Health, Toronto (ON)  
2019 *Wolfe and the Sparrows*, City of Calgary (AB)  
2018 *The Passenger*, ION LRT Development, City of Waterloo (ON)  
2018 *Dwell*, City of Ottawa (ON)  
2017 *Flora Hominis - McQueston Commemorative Sculpture*, Royal Botanical Gardens, Hamilton, ON  
2016 *Wildlife*, City of Thunder Bay (ON)  
2015 *Wildlife*, Edmonton Arts Council for the Quarters Armature (AB)

## Prix / Awards

- 2019 Visual Arts Grant (Established), Ontario Arts Council  
2019 CEF Artist Grant, City of Hamilton (ON)  
2018 Research and Creation Grant, Canada Council for the Arts  
2017 CEF Artist Grant, City of Hamilton (ON)

## Résidences / Residencies

- 2010 *NES Artist Residency*, Skagastrond (IS)  
2009 *Natural/Manufactured Residency*, Klondike Institute of Art, Dawson City (YU)

## Foires d'art / Art Fairs

- 2019 Art Toronto (ON)  
2018 Art Toronto (ON)  
2017 Art Toronto (ON)  
2016 Art Toronto (ON)  
2015 Texas Contemporary, Houston (TX)  
2013 Pulse Miami (FL)  
2012 Art Toronto (ON)  
2011 Art Toronto (ON)

## BEVAN RAMSAY : WHAT'S ON YOUR MIND



Bevan Ramsay  
*Japan, 2019*  
technique mixte / mixed media  
14 x 14 x 15 cm (5.5 x 5.5 x 6 in)

## BEVAN RAMSAY : WHAT'S ON YOUR MIND

Texte de Katherine Lissitsa  
Traduction Noémie Chevalier

Bevan Ramsay a terminé ses études supérieures en sculpture il y a près de dix ans, mais ce n'est que maintenant qu'il sent qu'il a vraiment obtenu son diplôme de maîtrise. Ce sentiment libérateur vient avec une révision récente de sa pratique artistique - passant d'une conception très recherchée, suivie d'une production éreintante à une expression débridée de sa voix créatrice. En rupture avec la théorie et la structure, *What's on Your Mind ?* représente un point d'entrée dans un lieu d'exploration matérielle et psychologique instinctif et ouvert.

Au cœur de cette exploration se trouve la fascination pour les objets trouvés dans les magasins d'antiquités et les magasins d'occasions - un intérêt qui a pris une importance inattendue après un apprentissage dans la restauration d'objets anciens, lorsque Ramsay était étudiant. Considérant qu'il collectionne une forme d'expression, il fouille maintenant dans des assortiments arbitraires d'objets jusqu'à ce qu'il découvre quelque chose de frappant.

Conscient de la signification d'un objet donné pour son créateur, il considère que son retrait dans son contexte est étrangement convaincant. « J'adore ça », dit-il. « Je me diverte sans cesse en parcourant ces collections, en pensant à l'histoire de ces pièces, puis en les rassemblant moi-même. »

Ce qui suit son processus de création c'est un assemblage artistique improvisé. Ramsay laisse les objets lui parler en les fusionnant, les manipulant et en jouant avec ce qu'il acquiert - des poupées en plastique aux peintures de clown troublantes. Attiré par l'idée de contradictions qui coexistent dans le même espace et le même temps, Ramsay mêle humour et horreur, beauté et inquiétude, et transforme ces contradictions en un tout cohérent et sculptural.

Mais ces pièces ne viennent pas avec une feuille de route. Au lieu de cela, elles évoluent tout au long du processus sans la présence d'un résultat préconçu. Quand on lui demande ce qui lui passe par la tête alors qu'il crée, la réponse de Ramsay est simple : rien du tout. « Je viens d'y aller », dit-il. Et sur 100 expériences joyeuses, il arrive à un dernier morceau satisfaisant - dont la somme compose maintenant *What's on Your Mind ?*

Cette approche novatrice de sa pratique de la sculpture est apparue comme un moyen de trouver un processus qui semble organique et durable. À son tour, il abandonne l'idée d'une thèse cohérente est obligatoire aboutissant à une expérience générative, excitante et enrichissante, à tel point que Ramsay considère certaines des pièces d'autoportraits allégoriques qui ouvrent une fenêtre sur son subconscient spontané.

Bevan Ramsay se félicite non seulement de l'inconnu en matière de production, mais également de la flexibilité en matière de perception. L'improvisation intégrée à sa nouvelle approche rend le sens des pièces présentées indéterminé, ouvrant la porte à de multiples interprétations. Et comme il cherche une collaboration avec l'interprète individuel comme couche supplémentaire dans l'œuvre, Ramsay demande donc : qu'a-t-on à l'esprit ?



Bevan Ramsay  
Secret, 2019  
technique mixte /  
mixed media  
50 x 39 x 13 cm  
(19.5 x 15 x 5 in)

## BEVAN RAMSAY : WHAT'S ON YOUR MIND

Text by Katherine Lissitsa

Bevan Ramsay completed his graduate degree in sculpture nearly a decade ago, but it's only now that he feels he has truly graduated from his MFA. This liberating feeling comes with a recent revision of his artistic practice — shifting from heavily researched conception followed by wearying production, to an unbridled expression of his creative voice. A departure from theory and structure, *What's on Your Mind?* represents an entry point into an instinctive and open-ended place of material and psychological exploration.

At the heart of this exploration lies the fascination with objects found in antique stores and thrift shops — an interest that unexpectedly flourished after an apprenticeship in antique restoration during Ramsay's time as a student. Considering collecting a form of expression, he now rummages through arbitrary assortments of objects until he uncovers something striking.

Aware of how a given object was once meaningful to its creator, he deems its removal from that context bizarrely compelling. "I just love that," he says. "I'm endlessly entertained by looking through these collections of things, thinking of the histories of these pieces, and then collecting them myself."

What follows is an ad-lib artistic assemblage. Ramsay lets the objects speak to him by fusing, manipulating, and playing with what he acquires — from plastic baby dolls to unsettling clown paintings. Attracted to the idea of contradictions coexisting in the same space and time, Ramsay blends humour with horror, beauty with eeriness, and turns these contradictions into cohesive, sculptural wholes.

p. 13 Bevan Ramsay

*The Dance*, 2019

technique mixte / Mixed media

27 x 41 x 105 cm / 10,5 x 16 x 41 in

But these pieces don't come with a roadmap. Instead, they evolve throughout the process without the presence of a preconceived outcome. When asked about what goes through his mind as he creates, Ramsay's answer is simple: nothing at all. "I just go for it," he says. And out of 100 joyous experiments, he arrives at a final satisfactory piece — the sum of which now make up *What's on Your Mind?*

This novel approach to his sculpting practice emerged as a way to find a process that feels organic and sustainable. In turn, letting go of the notion that a coherent thesis is mandatory resulted in a generative, exciting, and fulfilling experience — to the point where Ramsay considers some of the pieces allegorical self-portraits that crack open a window into his spontaneous subconscious.

Bevan Ramsay not only welcomes the unknown in relation to production, but he also embraces flexibility when it comes to perception. The improvisation embedded in his newfound approach makes the meaning of the featured pieces indeterminate, opening the door to multiple interpretations. And given that he seeks a collaboration with the individual interpreter as an added layer to the work, Ramsay therefore asks: what's on your mind?

Bevan Ramsay is a Canadian sculptor and installation artist whose artistic practice focuses on the dialogue between expectation and frustration in which there can be no clear resolution. By exploring contradictory perspectives of a subject, his sculptures and installations do not seek unity, but rather admit paradox as a basic feature of human experience. Ramsay is currently based in Norfolk, Connecticut.

# BEVAN RAMSAY: CURRICULUM VITÆ

Né à Montréal (Québec) en 1977 / b. 1977, Montreal, QC.

## Education

- 2010 Master of Fine Arts, Sculpture, Concordia University, Montréal (QC)  
2006 Bachelor of Arts, Joint-Honors, Intellectual History and Philosophy, McGill University, Montréal (QC)

## Expositions individuelles (sélection) /

### Selected Solo Exhibitions

- 2019 *What's on Your Mind?*, Art Mûr, Montréal (QC)  
2018 *Lesser Gods*, Niagara Artist's Center, Ste. Catharines (ON)  
2016 *Unbridled*, Norfolk Public Library, Norfolk (CT)  
2015 *Lesser Gods / Dieux mineurs*, Art Mûr, Montréal (QC)  
2015 *Soft Tissue*, Artcity, Hamilton (ON)  
2015 *Chair fraîche*, Langage Plus, Alma (QC)  
2013 *Soft Tissue*, Art Mûr, Montréal (QC)  
2012 *Harmonia Hindi*, Norfolk Library, Norfolk (CT)  
2011 *Jersey Girls*, Art Mûr, Montréal (QC)  
2010 *Neapolitan Dream*, Art Mûr, Montréal (QC)  
2009 *A Portrait of the Artist as a Young Man*, MFA Gallery, Concordia University, Montréal (QC)  
2009 *Bone China*, Art Mûr, Montréal (QC)  
2009 *Value Added*, MFA Gallery, Concordia University, Montréal (QC)

## Expositions collectives (sélection) /

### Selected Group Exhibitions

- 2017 Arsenal Art Contemporain, Montréal (QC)  
2017 Art Souterrain, Place Victoria, Montréal (QC)  
2016 Art Souterrain, Hyatt Hotel, Montréal (QC)  
2016 Art Souterrain, Complexe Les Ailes, Montréal (QC)  
2013 *CART Apartment Exhibition*, Frieze New York (NY)  
2011 Art Confidential Collectors Evening, AGAC, Art Toronto (ON)  
2011 *Memento mori / Bone Again*, Art Mûr, Montréal (QC)  
2010 Concordia MFA Group Exhibition, Montréal (QC)  
2010 *The Hive*, Les Ateliers Jean Brillant Montréal (QC)  
2009 *[In]animate*, Minnow and Bass, Toronto (ON)  
2009 *Time Off*, Concordia MFA Group Exhibition, Art Mûr Montréal (QC)



## Prix et mentions / Awards and Honours

- 2008 Concordia University Annual Outdoor Sculpture Competition  
2007 History and Memory Lecture Series, Guest Lecturer  
2006 McGill University Scarlet Key Award

## HÉDY GOBAA : OLYMPIA

Texte de Noémie Chevalier

Hédy Gobaa combine dans sa production la photographie et la peinture. En 2018, il a soutenu une thèse de doctorat à l'UQAM, où il s'est interrogé sur le rôle des appareils numériques dans le processus de création artistique en peinture. L'artiste travaille d'après des photographies qu'il retouche à l'aide de logiciels numériques. En extrayant les formes et les couleurs, il se permet de transformer l'image en motif afin de créer un visuel unique. L'exposition présente essentiellement des peintures. Ses huiles sur toile expriment la recherche de l'artiste des limites du réel et

du virtuel. Dans sa série *Venus & Venus*, Hédy Gobaa aborde les questions de la féminité et du corps par rapport à l'immensité de la cosmogonie, puis de l'enfance et à la sexualité. Dans sa peinture *Solaris*, le corps de la femme allongée la fait apparaître dans la nuit ou dans le vide sombre d'un ciel étoilé ou surplombée par des planètes. Ici, l'artiste voit le rêve et le fantasme en rapport avec la vie et la mort qui sont pris dans un cycle allant de l'enfantement à la disparition.

Le titre même de l'exposition *Olympia* fait écho à la mythologie gréco-romaine dont l'artiste a été profondément marqué depuis son plus jeune âge. Il a sillonné les sentiers du site archéologique de Carthage, en Tunisie. Il a été confronté à de nombreuses statues antiques, illustrant des divinités, qui sont altérées avec le temps. Gobaa crée alors une rupture intéressante avec les figures, en les détournant géométriquement ou en rompant brutalement les courbes avec des lignes pour ainsi intégrer du volume sur la surface peinte.

Les sujets demeurent très souvent en action. Dans *Double sous le soleil clair*, il représente un homme en mouvement, semblable à un athlète prêt à s'élancer sur une piste de course. Cette référence à l'effort sportif n'est pas sans rappeler le rêve Olympique qu'Hédy Gobaa considère comme le lieu où « il n'y a que des luttes intimes contre soi-même ». C'est pourquoi cette force de contradiction s'établit dans l'apparition de motifs végétaux qui forment une profondeur singulière au point de prolonger ou de diviser le corps.

Dans ses peintures avec des motifs végétaux, il part de leurs apparences naturelle et biologique, telles qu'ils apparaissent sur la photographie pour ensuite y introduire une suite de découpes, de déformations, une colorisation surnaturelle et des étirements. Hédy Gobaa cherche à visualiser cette forme de contradiction pour se réapproprier un monde impalpable, pour a fortiori laisser place à la réflexion et faire en sorte de laisser surgir des sensations.





p. 14 Hédy Gobaa  
*Objet HG Sud*, 2019  
huile sur toile / oil on canvas  
152,5 x 121,5 cm (60 x 48 in)

p. 15 Hédy Gobaa  
*Solaris*, 2019  
huile sur toile / oil on canvas  
183 x 126 cm (72 x 50 in)

## HÉDY GOBAA : OLYMPIA

Text by Noémie Chevalier

Hédy Gobaa combines photography and painting in his production. In 2018, he defended a doctoral thesis at UQAM where he questioned the role of digital devices in the artistic creative process in painting. The artist modifies his photographs by computer. In this way, it allows him to transform the image into a pattern. In other words, he extracts the shapes and colors of the image to create a unique visual artwork.

The exhibition presents mainly paintings. The oils on canvas expresses the artist's research on the limits between the real and the virtual. In his series *Venus & Venus*, Hédy Gobaa addresses the issues of femininity and the body. He explores its relationship to the immensity of cosmogony. It also links it to childhood and sexuality. In *Solaris*, the painting of an elongated woman's body appears in the night or in a dark void placed under a starry sky. It also looks to be overhung by planets. Hence, the artist considers dream and fantasy in relation to life and death or taken in the cycle from birth to death.

Even the exhibition's title *Olympia* echoes the Greco-Roman mythology of which the artist has been profoundly marked since a young age. He traveled the trails of the archaeological site of Carthage, Tunisia. He was confronted with many antique statues, illustrating deities, altered over time. Gobaa then creates an interesting break with the figures, by geometrically detaching them or by breaking the curves with lines to integrate a volume on the painted surface.

The subjects remain very often in action. In *Double under the bright sun*, he represents a man in motion, similar to an athlete ready to set off on a racetrack. This reference to the sporting effort is not unlike the Olympic dream that Hedy Gobaa considers as the place of "intimate struggles against oneself". That is why this force of contradiction is established in the appearance of plant motifs where it forms a singular depth until prolonging or dividing the body.

In his paintings with vegetal motifs, he starts from their natural and biological appearance, as it is represented on the photograph. He then introduces a series of cuts, deformations and supernatural coloring and stretching. Hédy Gobaa seeks to visualize this form of contradiction in order to reclaim an impalpable world, giving way to reflection and allowing sensations to emerge.

p. 16 Hédy Gobaa  
*L'obstacle 1*, 2019  
huile sur toile / oil on canvas  
133 x 182 cm (52 x 71 in)

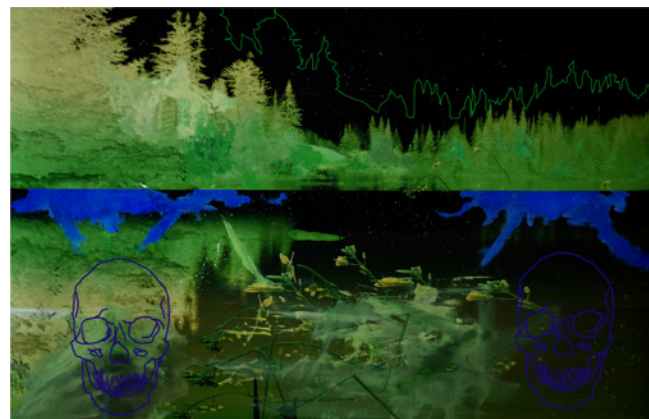
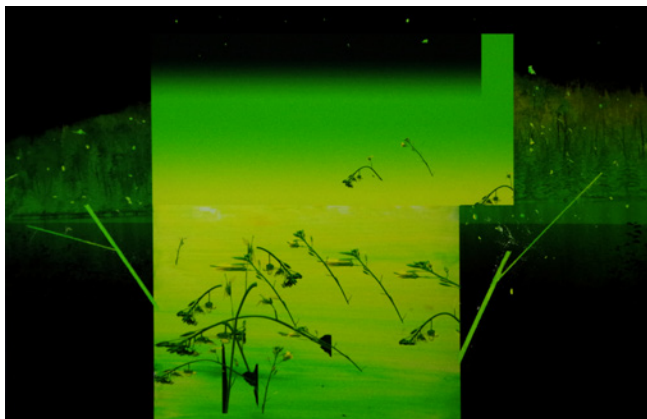
p. 17 Hédy Gobaa  
*Brume rose*, 2019  
huile sur toile / oil on canvas  
121.5 x 152.5 cm (48 x 60 in)





# HÉDY GOBAA : CURRICULUM VITÆ

Né en 1979 à France / b. 1979, France



## Education

- 2018 Doctorat en études et pratiques des arts  
Spécialisation en Peinture  
Université du Québec à Montréal (QC)
- 2011 Maîtrise d'arts-plastiques et sciences de l'art  
Spécialisation en Art de l'image et du vivant  
Université Paris I - Panthéon-Sorbonne (FR)
- 2005 Diplôme national supérieur d'expression plastique  
Spécialisation en Peinture  
Ecole Européenne Supérieure de l'image  
Angoulême (FR)
- 1999 Diplôme en Arts-Appliqués  
Nîmes (FR)

Hédy Gobaa

*Tronc, Sans titre, 2019*

huile sur impression numérique /  
oil on digital print

30,5 x 46 cm (12 x 18 in) ch. / ea.

## Expositions individuelles (sélection) /

### Selected Solo Exhibitions

- 2018 *Végétal*, Art Mûr, Montréal (QC)
- 2016 *Plan B (échappatoires)*, Art Mûr, Montréal (QC)
- 2010 Commissaire: Semia Soussi, galerie Le Cap, Gammarth (TN)
- 2009 galerie Artyshow, La Marsa (TN)
- 2008 galerie Artyshow, La Marsa (TN)

## Expositions collectives (sélection) /

### Selected Group Exhibitions

- 2010 *Le Printemps des Arts de la Marsa*, Commissaire :  
Mahmoud Chelbi, Marsa (TN)
- 2009 *Collectif Blanc*, galerie Le 14, La Chargaia (TN)
- 2008 *Le Printemps des Arts de la Marsa* (TN)
- 2006 La biennale de la méditerranée, Commissaire : Leila Soussi,  
Palais Khair Eddine (TN)
- 2003 La Rochelle (FR)

## Prix

- 2015 Premier prix au concours du Salon des avocats du  
Barreau de Montréal

## JENNIFER SMALL : RESURRECTION



p. 19 Jennifer Small  
*Time Takes a Cigarette*, 2017  
technique mixtes / mixed media  
61 x 43 x 1 cm (24 x 17 x 0,5 in)

## JENNIFER SMALL : RESURRECTION

Texte d'Anaïs Castro

Traduit par Noémie Chevalier

Pour Nicolas Bourriaud, le marché aux puces est un lieu où « la production passée est recyclée et change de direction » et où « un objet reçoit une nouvelle idée ». Sur les étalages du marché aux puces, les objets sont récupérés et réutilisés. C'est ici que Jennifer Small trouve des objets qu'elle collectionne et qu'elle utilise dans son travail. L'artiste sélectionne des objets pour leur beauté, leur patine et leur valeur artisanale, mais aussi pour leur signification inhérente en tant qu'objets culturels. Ces objets orphelins sont des vestiges d'un passé récent qui lui permettent de se connecter à des périodes culturelles spécifiques de l'histoire et de recontextualiser leur lecture en les proposant à un public contemporain. Ses méthodes de travail sont un moyen de retracer la trajectoire des idées à mesure qu'elles se fondent dans la culture contemporaine.

Pour sa première exposition à Art Mûr en 2013, Small a réorienté ses articles de dévotion pour dévoiler l'évolution du Québec d'une société profondément religieuse en une société néolibérale, soulignant ainsi la relation complexe qui existe dans la province avec son héritage catholique. Six ans plus tard, Small adopte une perspective plus globale qui s'exprime dans sa deuxième exposition personnelle à la galerie. Intitulée Résurrection, l'exposition fait référence au contexte culturel présentement complexe, à une époque où les États-Unis ont élu un président sur la promesse de restaurer une autre époque : *Make America Great Again*. Mais pour beaucoup, y compris les groupes marginalisés tels que LGBTQ2S \*, POC \*\*, les immigrés et les femmes, la résurgence de ce moment dit de « grandeur » s'accompagne de sentiments intolérants. Les promoteurs de la fausse idée d'un passé victorieux sont permissifs quant aux discours haineux auparavant réprouvés.

Mais alors que les sujets qu'elle aborde sont souvent lourds, du mouvement #MeToo aux actes odieux de Charlottesville, en Virginie-Occidentale, et aux attentats de Charlie Hebdo, Small parvient à aborder notre contexte culturel et politique chargé



et éprouvant avec humour et esprit. Elle utilise l'humour car c'est la langue la mieux équipée pour dialoguer avec le public sur ces questions. L'humour entraîne une réaction émotionnelle immédiate qui en fait un puissant outil de transmission. Dans une ère de cycle d'information infinie, d'interminables fils d'actualité sur les médias sociaux, de vérités alternatives et de la culture des célébrités, le travail de Small constitue un miroir de la société et, si l'image reflétée n'est pas particulièrement flatteuse, il est soulagé par le pouvoir du rire.



\* LGBTQ2S = lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, transsexuels,  
queer, questionnement et bispirituels  
\*\* POC = Personne de couleur

p. 20-21 Jennifer Small  
*Je crisse mon camp*, 2017  
techniques mixtes / mixed media  
33 x 16,5 x 13 cm (13 x 6,5 x 5,25 in)

## JENNIFER SMALL : RESURRECTION

Text by Anaïs Castro

For Nicolas Bourriaud, the flea market is a place where “past production is recycled and switches direction” and where “an object is given a new idea.”<sup>1</sup> On the stalls of the flea market, objects are resurrected and given a second life. This is where Jennifer Small finds objects that she collects and that she uses in her work. The artist selects items for their beauty, patina and craftsmanship, but also for their inherent significance as cultural

artefacts. These orphaned objects are relics of a recent past that allow her to connect to specific cultural times in history and re-contextualize their reading by propping them for a contemporary audience. Her means of working is a way to trace the trajectory of ideas as they remerge in contemporary culture.

For her first exhibition at Art Mûr in 2013, Small repurposed devotional articles to unveil the evolution of Quebec from a deeply religious society into a neo-liberal one, underlining the complex relationship that subsists in the Province towards its catholic heritage. More than six years later, Small opens up to a more global discourse for her second solo exhibition at the gallery. Titled *Resurrection*, the exhibition refers to the complex cultural context of the present, at a time when the United States have elected a president on the promise of restoring a different era: *Make America Great Again*. But for many, including marginalized groups such as LGBTQ2S\*, for POC\*\*, for immigrants and for women, the resurgence of this moment of so-called “greatness” is one that is accompanied by intolerant sentiments. It sanctions hate speech with the intent of dividing the people and polarize the political spectrum.

But while the subjects she addresses are often heavy, from the #MeToo movement, to the hateful acts of Charlottesville, West Virginia, and the Charlie Hebdo shooting, Small manages to address our loaded and testing cultural and political context with humour and wit. She uses humour because it is the better-equipped language to engage with the public on these questions. Humour carries an immediate emotional response that makes it a powerful tool of transmission. In an era of infinite news cycle, interminable scrolls on social media, alternative truths and celebrity culture, Small’s work holds up a mirror to society and if the image reflected is not a particularly flattering one, being able to laugh is a relief.

\* LGBTQ2S = Lesbian, Gay, Bisexual, Transgender, Transsexual, Queer, Questioning, and Two-Spirit

\*\*POC = People Of Colour

1. Nicolas Bourriaud, *Postproduction* New York : Has & Steinberg : 14.



# JENNIFER SMALL : CURRICULUM VITÆ

## Education

- 1987 Bachelor of Fine Art  
Concordia University, Montréal (QC)
- 1984 Commercial Art  
Algonquin College, Ottawa (ON)

## Expositions individuelles / Solo Exhibitions

- 2019 *Resurrection*, Art Mûr, Montréal (QC)
- 2013 *I Found Jesus at the Flea Market*, Art Mûr, Montréal (QC)

## Expositions collectives / Group Exhibitions

- 2019 *ASYLUM 2*, Return to the Crypt, The Crypt Gallery, London (UK)
- 2016 *One Day*, Ellephant Gallery, Toronto (ON)
- 2014 *PLAY*, C.O.A Gallery, Montréal (QC)
- 2014 *Procession*, Maison de la Culture de Notre Dame de Grace, Montréal (QC)
- 2013 *Lancement Décover mag #20*, Galerie du Plateau, Montréal (QC)
- 2013 *L'Expo D*, Galerie D, Montréal (QC)
- 2011 *Mens-moi* (Exposition collective soulignant le 15<sup>ième</sup> anniversaire d'Art Mûr), Art Mûr, Montréal (QC)

p. 22 Jennifer Small  
*I Never Promised You a Rose Garden*, 2015  
plâtre / plaster

p. 23 Jennifer Small  
*The Bloom is Off the Rose*, 2014  
plâtre / plaster



SIMON BILODEAU | PATRICK BÉRUBÉ | NICHOLAS CROMBACH | GUILLAUME LACHAPPELLE | LAURENT LAMARCHE



# PULSE

KEYSTROKE SCULPTURE  
DU 5 AU 8 DÉCEMBRE 2019

Pulse Art Fair. Indian Beach Park, 4601 Collins Ave, Miami Beach, FL, 33140. Kiosque : 409

